

## SPIROU PAR ROB-VEL

By Rob-Vel

CHILDREN'S & FAMILY

Publisher : **Dupuis**

Genre : Action & Adventure, Humor



**PAGES**  
312



**VOLUME**  
1

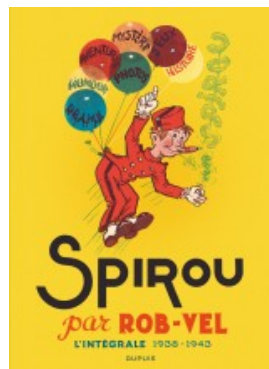


**FORMAT**  
218 \* 300



**RELEASE**  
18/01/2013

### In this series



Spirou par Rob-Vel



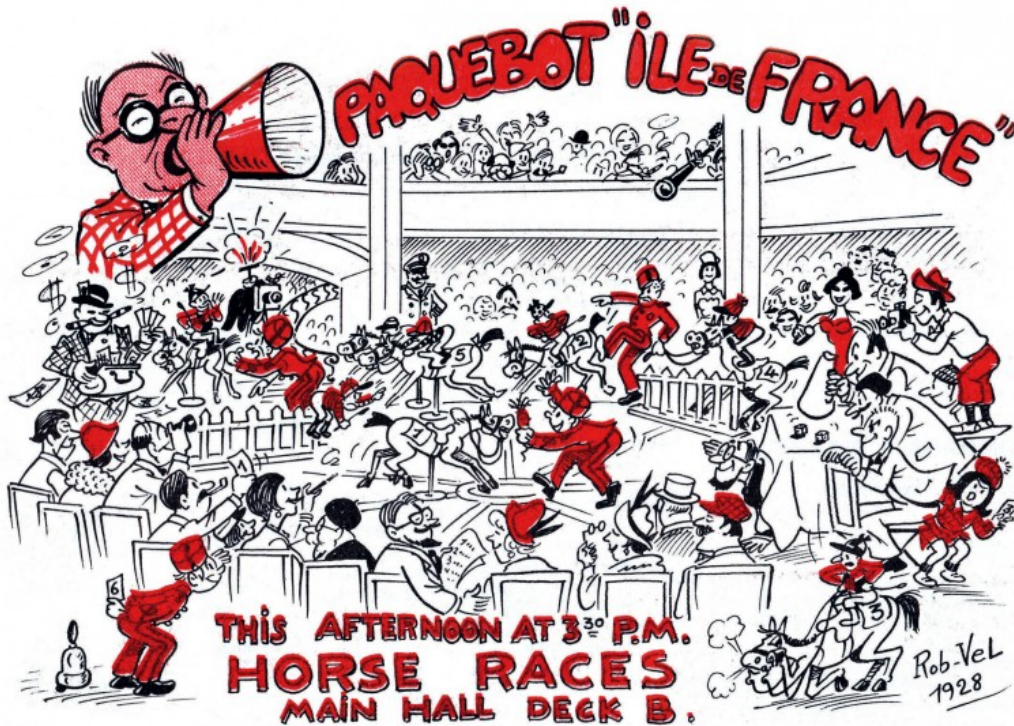
"Roosevelt Special Champagne Cocktail"





Dessin réalisé à bord de l'Île-de-France en 1930 où les petits mousses en livrée rouge se livrent à des espiègleries dignes du futur Spirou.





Une affiche... et déjà l'on aperçoit les petits mousmes de sonnerie

### Le petit groom des paquebots

C'est par cet habit singulier, qui revêtait un sens tout particulier pour lui, que Rob-Vel s'appropriait véritablement son nouveau personnage. S'il avait été l'assistant de Martin Branner aux États-Unis entre 1934 et 1936, le dessin n'était pas son premier métier, loin s'en faut. Depuis sa prime jeunesse, le petit Robert était littéralement fasciné par la marine et les grands navires de l'époque, dont il regardait les manœuvres dans le port de Liverpool où il vivait alors. Une situation financière familiale relativement instable le contraignit à travailler très tôt dans l'hôtellerie, sur les traces de son père, maître d'hôtel principal dans la marine marchande. Dès 1928, à l'âge de dix-neuf ans, il s'embarqua sur le paquebot *Majestic* en tant que chef de rang, puis sur l'*Île-de-France*, de la Compagnie générale transatlantique. Il navigua ensuite sur le *Lafayette*, le *Champlain* et le *Normandie* sur lesquels il exerça les fonc-

tions de steward et de moniteur des jeux. Au cours des quelque trois cents traversées Le Havre-New York qu'il effectua, il croisa toute la jet-set de l'époque et exerça auprès d'eux son joli coup de crayon naissant en devenant, en quelque sorte, le « caricaturiste de bord ». C'est ainsi qu'il croqua Laurel et Hardy, le professeur Picard, Joseph Kessel, Gandhi, Maurice Chevalier, Joséphine Baker, Charlie Chaplin ou encore Buster Keaton et... Martin Branner ! C'est sur les paquebots qu'il fit connaissance avec les « mousmes de sonnerie », des enfants grooms qui portaient les bagages des voyageurs ou effectuaient toute une série de tâches subalternes à bord, au service de la riche clientèle. « Je m'amusais à les dessiner pour les en-têtes des menus et ceux-ci n'étaient guère différents du groom Spirou. J'avais d'ailleurs déjà imaginé des aventures pour un groom qui s'appelait Reddy. »<sup>4</sup>

Un des nombreux dessins réalisés par Rob-Vel au cours des quelque trois cents traversées Le Havre-New York qu'il effectua à bord des grands paquebots de la Compagnie générale transatlantique. Sur ces navires, opéraient en permanence une vingtaine de petits grooms, dont le costume caractéristique avait tapé dans l'œil du dessinateur. On les retrouve dans de nombreux dessins ayant servi à illustrer des affiches ou des menus à bord. Ici, sur l'*Île-de-France*, en 1928.

## CONCERT

A 21 heures au FUMOIR  
At 9 P. M. in the SMOKING ROOM



- 1<sup>st</sup> Race - SARATOGA FLAT  
2<sup>nd</sup> Race - AUTEUIL STEEPLE CHASE  
3<sup>rd</sup> Race - FRENCH LINE SPECIAL

Le jeune Rob-Vel,  
en tenue de steward,  
à bord du paquebot  
l'Île-de-France.  
Circa 1930.

COLLECTION FAMILLE ROCHE.

Affichette signée Bozz  
annonçant une animation  
proposée  
aux passagers  
à bord de l'Île-de-France.

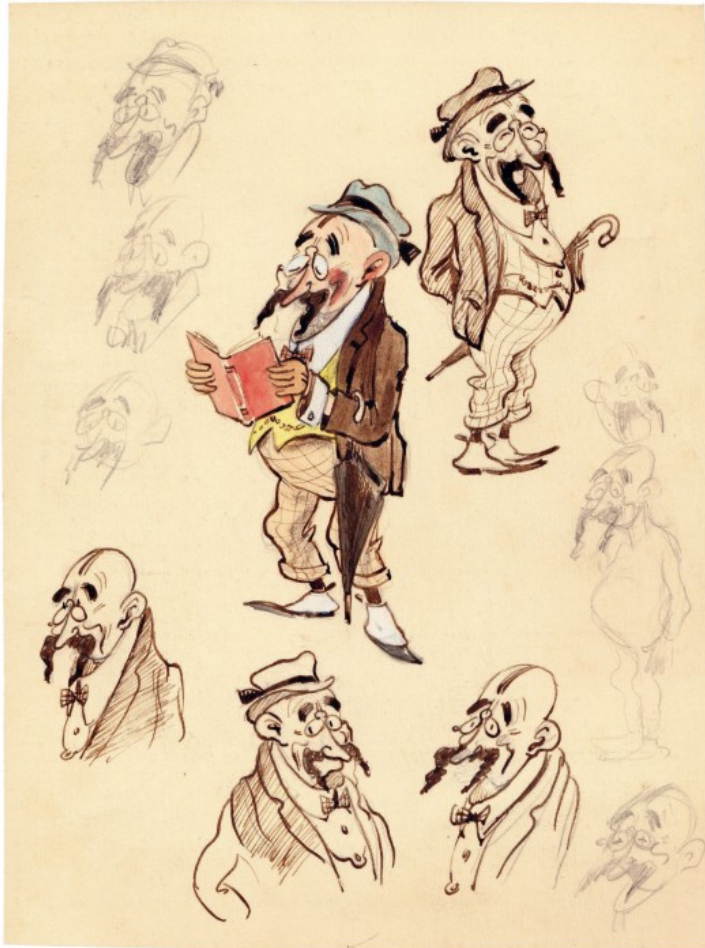
COLLECTION JEAN-PAUL TIBERI.

De fait, de nombreuses affiches annonçant des animations à bord (spectacles, courses de chevaux à roulette, jeux, combats de boxe, etc.) grouillaient de ces petits personnages truculents en livrée qui lui avaient tapé dans l'œil. Selon les bateaux où ils officiaient, ces gosses étaient vêtus d'habits de différentes couleurs : bleu, vert, rouge... de sorte qu'on est aujourd'hui en mesure d'affirmer que le modèle de Spirou était un groom de l'Île-de-France. Mais parmi la vingtaine de ces enfants espiègles qui travaillaient en permanence sur les paquebots, il en fut un qui marqua tout particulièrement Rob-Vel, au point qu'il se souvint de lui lorsqu'il créa Spirou : « Au cours d'une traversée, je m'amusais à suivre des yeux de jeunes grooms, obligés de gagner déjà leur vie, mais qui ne perdaient pas leur bonne humeur. Un jour, au cours d'une partie de cache-cache, l'un tomba du pont dans la cale, et on le releva mourant. Le pauvre gosse, se sentant en faute, demandait pardon au commissaire et promettait qu'il ne le ferait plus. Le commissaire, très ému, le prit dans ses bras, et c'est ainsi que l'enfant rendit le dernier soupir, heureux de n'être pas puni. Tout le monde fut bouleversé par l'accident, comme

vous le pensez, et je me rapprochai davantage de ces courageux gamins à la fois puérils et prématurément mûris : j'appris à les connaître, à les estimer. Je ne les ai jamais oubliés, et quand la direction du journal me demanda de créer un personnage à la fois amusant et sympathique, j'ai voulu rendre hommage au petit mourant de l'Île-de-France, le ressusciter en quelque sorte, pour que sa gaieté fasse la joie des gosses de Belgique : mon personnage lui ressemblerait. » 5

Les essais convainquirent Paul Dupuis, qui retrouva non seulement dans ce premier dessin la description qu'en avait faite son père quelques mois auparavant, mais aussi la touche américaine qui avait séduit son frère Charles à la lecture de Toto. Ce dernier, petit mousse à bord du Pictouville, croiseur de la marine nationale, aurait donc désormais un presque jumeau, garçon d'étage au Moustie Hôtel. Un accord fut conclu entre Paul Dupuis et Robert Velter, en vue d'une première publication envisagée pour le printemps suivant. Il restait aux Dupuis à trouver la matière des autres pages du journal, et à Rob-Vel et Blanche, à lancer leur nouveau personnage dans de vraies aventures dessinées.





Après un apprentissage atypique effectué sur les paquebots comme dessinateur de bord officieux, puis à l'hôtel Roosevelt de New York comme illustrateur de menus, Rob-Vel finit enfin par pouvoir vivre du dessin en intégrant l'atelier new-yorkais du grand Martin Branner, l'auteur de *Winnie Winkle the Breadwinner* (*Bicot* en français). Au cours des deux années qu'il passa à ses côtés, il put apprendre la grammaire de la bande dessinée auprès d'un des maîtres de l'âge d'or et mûrir de futurs personnages, qu'il destinait à l'Europe. Ici, quelques recherches, datées de cette période.

COLLECTION FAMILLE ROCHE.

